



« Être présents aux mots que nous chantons »

LES CONSEILS DE...

Françoise Gal

Aujourd'hui chef de chœur dans la paroisse Saint-Luc entre Fier et Mandallaz, près d'Annecy (Haute-Savoie), Françoise Gal a participé très jeune à des sessions de formation à l'animation liturgique, au moment du renouveau du chant liturgique (années 1970-1980). Ce qui l'a amenée à vouloir comprendre ce qui se jouait dans la célébration et la manière dont les chants pouvaient en déployer toute la richesse.

Quels sont vos conseils pour aider les choristes à mieux chanter ?

Nous sommes invités à nous rendre présents. Présence à soi tout d'abord : lorsque démarre la répétition, nous arrivons de notre semaine de travail qu'il est nécessaire de quitter pour s'ajuster à ce que nous allons faire : nous laisser inspirer par le souffle et être là de tout notre cœur, de tout notre corps. Présence aux autres, ensuite : afin de chanter dans un même rythme, sur un même ton pour devenir le corps dont le Christ est la tête. Présence au Tout-Autre, enfin : le chant dans la liturgie a pour fonction de permettre la rencontre avec notre Dieu. Les temps de répétition, s'ils sont le lieu de l'apprentissage et du travail technique, ne doivent pas se résumer à cela. Les mots qui nous sont donnés dans le chant disent notre foi. Nous avons à les accueillir, à les faire nôtres afin qu'ils prennent corps en nous, nous avons à nous laisser transformer par l'Esprit Saint qui les porte.

Être présents aux mots que nous chantons nous permet de chanter juste dans le sens d'être ajustés à notre Dieu. Ainsi nous permettrons à l'assemblée que nous entraînons d'entrer, elle aussi, en relation avec Dieu.

Qu'est-ce qui importe dans la préparation des chants d'une célébration ?

En premier lieu, le choix. Le chant accompagne le rite, il le réalise aussi. Choisi avec soin pour ses paroles, pour la musique qui les porte, il va permettre d'en déployer toute la profondeur. Adapté au rythme et aux possibilités vocales du groupe de chanteurs et de l'assemblée, il va mettre sur les lèvres et dans le cœur les mots de la foi.

Vient alors la mise en voix et en musique du chant. Il s'agit de relier les mots à mon intime, cet endroit où Dieu demeure en moi ; il s'agit de les faire résonner et de

leur donner l'élan pour qu'ils expriment toute ma foi, toute ma joie et entraînent l'assemblée elle aussi à dire sa foi.

À quoi l'animateur, le soliste, le chef de chœur doit-il veiller pour se situer par rapport aux autres acteurs de la célébration eucharistique ?

Chef de chœur, au service de la liturgie et de l'assemblée, son rôle est d'entraîner le groupe choral et l'assemblée dans la louange. Il doit trouver sa juste place. Par sa position, il se donne à voir et par son attitude, il invite à la prière : des gestes posés, précis et discrets. Il ne s'agit pas, par une gestuelle inutile, d'attirer l'attention mais d'être porté sur ce qui se passe dans le chœur, dans le cœur... Le chef de chœur est en lien avec différents acteurs : avec l'équipe liturgique pour le choix des chants, avec les musiciens pour leur mise en œuvre, avec le prêtre pour que l'élan de la prière ne soit pas interrompu par des soucis d'ordre technique. Il est fondamental de vivre pleinement la célébration.

Et plus concrètement, dans les communautés pour le choix du répertoire ?

Notre communauté chante, elle prend largement sa place et apprend facilement de nouveaux chants. Nous essayons d'être attentifs à varier notre répertoire et à l'accorder aux communautés qui constituent notre paroisse.

Un ultime conseil aux lecteurs de la revue ?

Chanter, pour se laisser visiter par le souffle de Dieu qui prie en nos cœurs, qui chante en nos vies aujourd'hui. Chanter pour permettre aux mots de résonner sous nos voûtes intérieures et pour laisser l'action de grâce passer de notre cœur à nos cordes vocales. Chanter pour affermir notre foi en la bonté de Dieu. ■